3e

COURS

Lecture : agir dans la cité, écrire la guerre et s'engager

Programme de français du cycle 4 — arrêté du 17 juillet 2020, BO n° 31 du 30 juillet 2020 — MENE2018714A
Relue le 14 novembre 2026

Le XXe siècle est traversé par deux guerres mondiales. Des écrivains ont combattu, témoigné, résisté. Leurs textes font entendre la violence des tranchées, l'horreur des camps, le courage de ceux qui ont dit non. Ce thème, central en 3e, revient très régulièrement au brevet.

1 Témoigner de la Grande Guerre

PROPRIÉTÉ

Henri **Barbusse**, soldat, publie *Le Feu* en 1916 : un récit de la vie des « poilus » dans la boue des tranchées, qui reçoit le prix Goncourt. **Apollinaire**, blessé à la tête en 1916, écrit des poèmes du front dans *Calligrammes* (1918). Ces textes refusent l'héroïsme officiel et montrent la souffrance des soldats.

2 S'engager contre la barbarie

PROPRIÉTÉ

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des poètes de la **Résistance** publient clandestinement sous pseudonyme. Après la guerre, des rescapés des camps de concentration et d'extermination écrivent pour **témoigner** de la Shoah. Ces œuvres posent une question : comment dire l'indicible ?

DÉFINITION

Une œuvre est **engagée** quand son auteur met son écriture au service d'une cause : dénoncer la guerre, défendre la liberté, réveiller les consciences. L'écrivain prend position dans les débats de son temps.

DÉFINITION

Récit d'un événement vécu par celui qui le raconte. Il a une valeur de **preuve** et de **mémoire** : il transmet aux générations suivantes ce qui ne doit pas être oublié.

3 Les procédés de l'écriture de guerre

RÈGLE

On y retrouve le **registre réaliste** (détails crus : boue, froid, blessures), le **pathétique** (souffrance des victimes), le **registre polémique** (dénonciation des responsables), les **champs lexicaux** de la mort, de la peur et de la destruction, et des **images saisissantes** (métaphores, personnifications de la guerre).

EXEMPLE

Analyse : « La boue avalait les hommes ; le ciel crachait du feu sans relâche. »

1. *avalait* : **personnification** de la boue, qui devient une bête dévorante.
2. *crachait du feu* : **métaphore** des bombardements.
3. *sans relâche* : la violence ne cesse jamais.

La nature elle-même semble devenue ennemie des soldats.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Résumer les faits historiques sans analyser l'écriture. — Au brevet, on n'évalue pas un cours d'histoire mais la lecture d'un texte : ce sont les procédés qui comptent.

Le réflexe : Pour chaque idée, citer un passage et nommer un procédé.

ANALYSER UN TEXTE DE GUERRE OU D'ENGAGEMENT

1. Situer le texte : quelle guerre, quel point de vue (soldat, civil, résistant) ?
2. Relever les champs lexicaux et les images.
3. Identifier les registres : réaliste, pathétique, polémique.
4. Dire l'intention : témoigner, dénoncer, rendre hommage, appeler à résister.

À VÉRIFIER

- Ai-je situé le texte dans son contexte ?
- Ai-je analysé des procédés précis ?
- Ai-je nommé les registres ?
- Ai-je formulé l'intention de l'auteur ?

À RETENIR

- Grande Guerre : Barbusse (*Le Feu*, 1916), Apollinaire (*Calligrammes*, 1918).
- Seconde Guerre : poésie de la Résistance, témoignages des rescapés des camps.
- **Littérature engagée** : l'écriture au service d'une cause ; **témoignage** : preuve et mémoire.
- Procédés : réalisme, pathétique, polémique, champs lexicaux de la mort, images saisissantes.